



Un parti de travailleurs

Chapitre 4. Un parti de travailleurs

Table des matières

Introduction 109

1. Nous voulons devenir le parti des travailleurs 109
 - 1.1. Qu'entendons-nous par « le parti des travailleurs » ? 109
 - 1.2. La fierté de notre parti se base sur nos réalisations concrètes 110
 - 1.3. Le défi aujourd'hui : une percée parmi les travailleurs 111
 - 1.4. Si nous voulons changer le monde, nous devons être un parti du peuple 112
2. Comment et où construire le parti ? 112
 - 2.1. Nous implanter solidement dans le monde du travail 112
 - a. Les usines et les bureaux : notre premier terrain de travail 112
 - b. Se mettre du côté des syndicats 113
 - 2.2. Construire des sections locales et communales 115
 - 2.3. Chercher la synergie entre les différents groupes de base du parti (entreprises et sections locales) 116
 - 2.4. Chercher la coopération avec tous ceux qui aspirent à une société juste 117
 - 2.5. Donner la priorité aux jeunes 117

- 3. Un parti actif, un parti de membres 118
 - 3.1. Un parti actif 118
 - 3.2. Un parti de membres 120
 - a. Prendre parti 120
 - b. Notre objectif : 5 000 membres pour juin 2010 120
- 4. Les différents niveaux dans le parti 121
 - 4.1. Trois niveaux différents d'engagement 121
 - a. Les militants 122
 - b. Les membres de groupe 122
 - c. Les membres consultatifs 123
 - 4.2. Le respect des droits et de l'engagement de chaque niveau 124
 - 4.3. Dynamique de groupe 126
- 5. Au PTB chacun a droit à une formation adaptée 127
 - 5.1. Formation dans les groupes de base 127
 - 5.2. La formation de base 127
 - 5.3. Formation pour le démarrage d'un groupe de base 127
 - 5.4. École des militants 128
 - 5.5. École des cadres ouvriers 128
 - 5.6. École des cadres du 8e congrès 128
 - 5.7. Autres formations 128
- 6. Qu'est-ce qui doit encore changer pour pouvoir atteindre ces objectifs ? 129
 - 6.1. Le parti 129
 - 6.2. Le style de travail des cadres 130

Notes 131

Introduction

Travailleurs, jeunes et vieux, malades ou en bonne santé, avec ou sans enfants, hommes et femmes, francophones, néerlandophones ou autres, ils sont de plus en plus laissés pour compte par le monde politique traditionnel.

Notre parti fait un choix, le choix de devenir le parti des travailleurs, plus encore qu'aujourd'hui. Un parti où les ouvriers, employés, chômeurs, jeunes, intellectuels et indépendants se sentent chez eux. Un parti qui se met du côté des syndicats au lieu de les combattre. Un parti actif qu'on peut voir à bien plus d'endroits. Un parti de membres, basé sur des groupes de base avec une bonne dynamique de groupe. Qui est fortement implanté, tant dans les entreprises que dans les communes, avec une bonne interaction entre les deux. Un parti qui accorde aussi plus d'attention aux formations à tous les niveaux.

1. Nous voulons devenir le parti des travailleurs

1.1. Qu'entendons-nous par « le parti des travailleurs » ?

Dans le chapitre 2, nous avons exposé que nous avons une vision globale sur la classe ouvrière. Une vision qui unifie et ne divise pas.

Nous nous orientons en premier lieu vers la classe des travailleurs au sens large. Dans notre pays ça concerne environ quatre millions de personnes, et leurs familles.

Lorsque nous parlons de la classe ouvrière, nous ne parlons donc pas seulement des ouvriers, mais aussi des employés, fonctionnaires, infirmiers, enseignants, chômeurs, etc.

Devenir un parti de travailleurs, un parti ouvrier, signifie pour nous que tous ces gens se sentent chez eux dans le parti.

1.2. La fierté de notre parti se base sur nos réalisations concrètes

Le Parti du Travail de Belgique (PTB) est né de la fusion entre le mouvement étudiant de gauche et le mouvement ouvrier (la grève de Ford en 1968, la grève des mines du Limbourg en 1971, la grève des dockers en 1973...). Dès le début sont apparus des noyaux ouvriers actifs comme au chantier naval de Cockerill Yards, dans les mines du Limbourg, au chantier naval de Boel Tamise, au port d'Anvers, etc. Après une période d'édification de dix ans, le PTB a été fondé officiellement le 4 novembre 1979.

Ces trente dernières années, on a continué à construire le parti, avec en fil rouge un fort engagement au côté du peuple, tout en poursuivant la perspective d'une société socialiste. Lors de la chute du mur de Berlin, après la contre-révolution de 1989, le parti est resté debout. Depuis 2004, le parti est engagé dans un mouvement de renouveau en profondeur, qui a été confirmé par le huitième congrès. Aujourd'hui, la fierté de notre parti se base sur ce que nous avons réalisé.

Le PTB, c'est

- un parti national, actif dans tout le pays
- un parti qui a une section organisée dans 45 grandes entreprises et qui est actif autour de 75 autres ;
- un parti qui a une activité structurée dans 22 villes et communes et qui a 15 élus communaux dans 8 communes

- un parti qui publie chaque semaine deux journaux, *Solidaire* en français et *Solidair* en néerlandais
- un parti qui a pris l'initiative de fonder onze maisons médicales de Médecine pour le Peuple, où cinquante médecins soignent plus de 25 000 patients
- un parti avec un mouvement de jeunes, Comac, actif dans six universités et différentes écoles
- un parti avec des dizaines d'avocats qui travaillent au service du peuple et pour les droits démocratiques et sociaux
- un parti avec des organisations comme le mouvement de femmes Marianne, l'organisation de réfugiés Amitié sans frontières et une grande activité internationale

1.3. Le défi aujourd'hui : une percée parmi les travailleurs

En 2009, le parti aura trente ans. Nous avons des bases solides, une organisation exceptionnelle et de larges initiatives. Nous devons faire le pas suivant : la percée définitive parmi les travailleurs. À ce propos nous devons *oser remettre en question certaines habitudes du passé*. Beaucoup d'ouvriers, d'employés et de fonctionnaires ne se retrouvaient pas dans les trop hautes exigences d'adhésion et de militantisme. Différents travailleurs se sont éloignés de nous parce que le parti leur paraissait élitiste, un parti de « surhommes ». Des gens, avec leurs points forts et leurs points faibles, ne se reconnaissaient pas dans un parti trop orienté vers un noyau de cadres. Nous voulons changer ça et il est possible de s'atteler tous aujourd'hui à ce changement.

1.4. Si nous voulons changer le monde, nous devons être un parti du peuple

Nous avons besoin d'un parti qui est très bien implanté dans toutes les couches de la population. Ce sont ces centaines de milliers de gens qui se rendent quotidiennement dans les entreprises qui sont le premier moteur du changement social. Leur combat pour une vie digne est un facteur essentiel pour atteindre le socialisme. C'est pourquoi nous devons aujourd'hui ouvrir toutes grandes nos portes. Nous avons un parti solide, mais notre nombre de membres est en dessous de tout.

2. Comment et où construire le parti ?

2.1. Nous implanter solidement dans le monde du travail

(a) Les usines et les bureaux : notre premier terrain de travail

Les ouvriers et les employés qui travaillent dans l'industrie et dans les autres secteurs clefs (poste, chemins de fer, aéroports, ports...) forment le noyau de la classe ouvrière. De par leur position stratégique dans le processus de production, ils sont la principale force dans le processus de changement. Pour un parti comme le nôtre, il est donc d'une importance essentielle que nous y soyons forts.

Même s'il y a une plus forte pression dans les entreprises, même s'il y a des restructurations massives et des conditions de travail toujours plus difficiles : c'est à nous d'être créatifs et de chercher de bonnes voies nouvelles pour développer le travail du parti au sein des entreprises et des systèmes productifs.

L'histoire ouvrière dans notre pays nous apprend que presque tous les grands mouvements de lutte sont partis et ont été dirigés à partir des plus grandes entreprises ou des grands secteurs. C'était le cas pour les grèves générales de 1932, de 1936 et de 1960-61. C'était le cas pour le grand mouvement de lutte contre le « plan global » en 1993. C'était le cas pour les grands mouvements de lutte dans les secteurs de la sidérurgie, des mines, de la construction navale. Et également pour les dockers qui ont empêché les mesures européennes de démantèlement. Et c'était aussi le cas lors de la lutte contre le pacte des générations en 2005.

La force essentielle du mouvement est dans le degré d'organisation des ouvriers dans les *grandes* usines, car les grandes usines renferment la partie de la classe ouvrière qui prédomine non seulement par le nombre, mais plus encore par l'influence, le niveau, la combativité. C'est pourquoi, nous voulons que chaque grande entreprise, bureau ou système productif devienne un bastion rouge.

Le grand défi est : comment transformer des dizaines de grandes usines, bureaux et systèmes productifs en Belgique en véritables bastions de la lutte ouvrière ?

Gagner de nombreux membres dans les usines et les bureaux est donc notre principal souci pour les années à venir. Cela augmentera la force de frappe du parti et l'influence sur la lutte. Nous voulons construire un courant anticapitaliste parmi les ouvriers, les employés et les fonctionnaires.

(b) Se mettre du côté des syndicats

Dans le temps, les ouvriers ont fondé des syndicats pour ne pas être seuls face aux patrons. Ils se sont unis pour obtenir de meilleures conditions de vie, de salaire et de travail.

Même si les positions de certains des plus hauts dirigeants sont parfois contraires aux revendications et aux attentes de nombreux ouvriers, une chose demeure aujourd'hui particulièrement claire : les syndicats sont les plus importantes organisations de masse des travailleurs. Elles peuvent faire barrage à la destruction accélérée de nombreux acquis sociaux. Elles sont en mesure d'arracher de nouveaux acquis sociaux et démocratiques. Et elles donnent la possibilité à de très nombreux travailleurs de se former à l'« école de la lutte » pour une société sans exploitation. En tant que parti ouvrier, nous avons tous ensemble le devoir de rendre les syndicats les plus forts possible.

En Belgique 75 % des ouvriers, employés et fonctionnaires sont organisés dans les syndicats, qui comptent ensemble trois millions de membres. Ils sont la plus grande organisation sociale dans le pays et possèdent le plus grand potentiel anticapitaliste. De nombreuses revendications directes des syndicats se rapprochent très fort de celles du PTB.

C'est pour cela que nos membres doivent être là où la masse des travailleurs est organisée. Nos membres doivent, le plus possible, jouer un rôle actif dans le renforcement des grands syndicats.

Grâce à notre attitude positive durant le pacte des générations, en engageant le débat avec de nombreux responsables syndicaux sur une base correcte, l'ouverture envers le parti a augmenté. En renforçant les liens, la coopération ne fera que croître.

La délégation syndicale et le groupe des militants constituent le cœur du syndicat dans l'entreprise. C'est pourquoi le soutien des délégués et militants de l'entreprise et la collaboration avec eux sont une tâche essentielle pour nos sections d'entreprise.

Le livre de Jan Cap, *Au nom de ma classe*, relate l'expérience du chantier naval de Boel Tamise. Le livre de Jan Grauwels et

Luc Cieters, *La bataille des mines*, résume la lutte des mineurs limbourgeois. Et le livre de Gilles Martin, *Ceux de Clabecq*, raconte la construction du syndicalisme de lutte dans l'usine sidérurgique des Forges de Clabecq.

Se mettre du côté du syndicat est l'affaire de tout le parti. Nous encourageons chaque membre du parti à devenir aussi membre du mouvement syndical. Nous voulons aussi que toutes les unités et sections consacrent l'attention nécessaire au travail syndical : section internationale, Médecine pour le Peuple, jeunes, avocats, etc.

2.2. Construire des sections locales et communales

Si nous voulons implanter largement notre parti, alors nous devons mettre sur pied de nombreuses sections locales et de quartier. C'est là qu'habitent des dizaines et des dizaines de milliers de travailleurs et leurs familles, de jeunes que nous n'atteignons pas maintenant. La classe travailleuse vit l'exploitation aussi dans les communes et les villes, dans sa vie quotidienne : des prix élevés pour l'énergie, une médecine chère, de mauvaises infrastructures.

Au niveau local il y a de nombreux besoins et de nombreuses revendications, et en même temps de nombreuses possibilités pour la population travailleuse de s'organiser et de résister (voir les nombreuses actions réussies à Zelzate, Herstal, Hoboken, Deurne, Genk, Lommel, La Louvière, Seraing...). Il y a la fermeture des cliniques, les taxes communales, les problèmes d'environnement, le prix des sacs poubelle... De nombreuses grandes et petites préoccupations qui inquiètent les ouvriers et leurs familles. En mettant sur pied plus de sections locales nous pouvons

augmenter notre influence dans les quartiers, les communes et les villes. Nous pouvons ainsi obtenir des victoires ici aussi.

Nos élus au conseil communal travaillent selon la devise : terrain-conseil-terrain. Mener des actions avec la population pour des solutions aux problèmes des gens reste leur tâche principale.

2.3. Chercher la synergie entre les différents groupes de base du parti (entreprises et sections locales)

Pour les membres des sections d'entreprise, le premier terrain de travail reste l'usine ou le bureau. Mais en même temps nous voulons plus de coopération avec les sections locales et vice versa.

La section locale peut aider la section d'usine pour l'organisation de la propagande et d'autres activités. Les sections communales peuvent aussi apporter des membres aux sections d'entreprise. Les médecins de MPLP peuvent intervenir sur les problèmes de sécurité dans les entreprises.

La section d'entreprise et la section communale peuvent se soutenir mutuellement sur le terrain local. Ensemble elles peuvent participer à des activités facilement accessibles. Une fête populaire avec 1000 participants à Zelzate, le souper aux moules à Hoboken ou le bal de Nadia et Johan à Herstal sont des événements importants. Ils rendent le parti attrayant pour un large groupe de gens.

Les membres des sections d'entreprise peuvent participer à ces activités et y emmener leurs amis.

Certains ouvriers, dont également des syndicalistes, ont surtout de l'intérêt pour des actions locales, sont actifs dans des clubs locaux. Certains préfèrent être actifs dans leur commune.

Nous voulons respecter ce choix et aussi le rendre possible. Au niveau local aussi, il y a des activités syndicales, de groupes tiers-mondistes, de comités... Elles sont également importantes pour le parti. Nous appelons nos membres à être actifs sur les différents terrains – dans la mesure du possible.

Même si les membres d'une section ouvrière sont principalement organisés dans le groupe de base de leur entreprise, ils sont invités, sans obligation, aux assemblées les plus importantes des membres de leur région ou de leur commune (par exemple pour les élections) et nous les encourageons à participer aux actions locales (par exemple lorsqu'un bureau de poste est menacé de fermeture).

2.4. Chercher la coopération avec tous ceux qui aspirent à une société juste

Nous voulons coopérer avec toutes les organisations sociales et toutes les personnes qui s'engagent pour le progrès social, la démocratie, la solidarité internationale, la paix et la préservation de l'environnement.

2.5. Donner la priorité aux jeunes

La jeunesse est l'avenir. Nous voulons que tous les groupes de base consacrent une attention particulière à la masse des jeunes travailleurs de notre pays. Une partie de nos membres atteignent les cinquante ans. Nous voulons que tous les membres témoignent d'un intérêt particulier pour leurs jeunes collègues et camarades de travail. Tout comme pour les thèmes qui les préoccupent.

Dans les sections communales et de quartier nous voulons donner la priorité aux ménages jeunes et actifs.

Le PTB encouragera de jeunes camarades à aller travailler en entreprise et dans les syndicats. Ils peuvent nous aider à nous rapprocher du vécu des jeunes travailleurs.

En général nous voulons faire en sorte que les jeunes s'intéressent plus au monde du travail. En les emmenant aux piquets, aux réunions syndicales ouvertes...

À nos jeunes, nous demandons de participer aux activités des sections de jeunes de la CSC et de la FGTB.

Nous voulons que nos « anciens », qui ont beaucoup d'expérience dans l'entreprise ou le syndicat, puissent accompagner de nouveaux et jeunes camarades.

3. Un parti actif, un parti de membres

3.1. Un parti actif

Notre parti est encore beaucoup trop peu connu. Il a besoin de plus d'activisme afin d'être visible à beaucoup plus d'endroits, afin que les gens entendent parler du PTB. C'est possible aujourd'hui si nous arrivons à donner une tâche à tous nos nouveaux membres.

- Le PTB doit *être partout où les travailleurs mènent des actions*. Les porte-paroles témoignent de leur solidarité et soutiennent les activistes et les grévistes par des moyens concrets (collecte de soutien, affiches, autocollants, reportages photo, mais aussi soupe, croissants, etc.)
- *Solidaire* joue un rôle dans ce militantisme. Nous proposons le journal lors de manifestations, actions et à d'autres endroits.

Nous voulons faire plus d'efforts pour faire des abonnements. En outre, on peut – en guise de promotion – distribuer gratuitement *Solidaire* dans les gares, les bibliothèques, les activités syndicales ou à d'autres endroits publics.

- Trois fois par an, le PTB distribue très largement un *dépliant national* dans les boîtes aux lettres et aux entreprises.
- Tout comme dans les communes de Hoboken, Zelzate et Herstal, où il existe un *petit journal communal*, nos groupes de base dans les entreprises peuvent réaliser avec leurs membres un *petit journal d'entreprise ou de secteur*. Pour cela, on peut réunir des gens de l'entreprise et faire de nouveaux membres.
- Les membres doivent disposer d'un *bon matériel gratuit* pour présenter le parti autour d'eux.

Nous voulons généraliser l'exemple de Zelzate dans le parti.

Un parti qui mobilise, combat et lutte avec les membres.

- Un parti qui sent très bien les préoccupations du peuple et sait les traduire en actes.
- Un parti qui organise de nombreux membres.
- Un parti qui décroche de petites victoires.
- Un parti qui apprécie ses membres pour ce qu'ils font.
- Un parti qui fait la fête avec toute la commune, pas seulement en petit cercle.
- Un parti qui organise de la formation.

En 2009, à l'occasion du 30^e anniversaire du parti, le journaliste engagé Thomas Blommaert publiera le livre *Le secret de Zelzate*. Nous voulons faire de ce livre un tremplin pour populariser le modèle de parti actif issu de la riche expérience de Zelzate.

3.2. Un parti de membres

En juin 2007, le PTB comptait 2 885 membres. En 2006, il y en avait 2 335. Une augmentation de 550 sur un an. C'est encourageant. Mais nous pouvons certainement faire encore mieux si tous les membres du parti s'y mettent.

a. Prendre parti

Nous proposons une carte de membre à tous ceux qui ont de la sympathie pour le PTB ou pour l'un ou l'autre thème. Une carte de membre donne au membre le sentiment d'appartenir à son parti : « Le PTB, c'est mon parti ». Proposer la carte de membre est une tâche permanente. Les campagnes, les luttes et leurs moments forts, c'est le bon moment pour proposer une carte de membre ; c'est alors que les gens prennent parti. Nous ratons de nombreuses occasions si nous nous y prenons seulement des mois plus tard.

Nous voulons que chaque membre ait toujours cinq cartes de membre en poche. Nous voulons que chacun se pose la question : « Ai-je déjà présenté la carte de membre du PTB à mes camarades de travail, à mes collègues au syndicat, à ma famille, dans mon club de sport ou à toute autre occasion ? »

b. Notre objectif : 5 000 membres pour juin 2010

Chaque nouveau membre recevra à domicile un cadeau de bienvenue et une farde d'information.

On liera le renouvellement des cotisations pour l'année 2008 à une campagne pour le paiement des cotisations par domiciliation. On demandera aux nouveaux membres de payer de préférence par domiciliation.

Les militants et les membres de groupe paient leur cotisation à leur réunion.

4. Les différents niveaux dans le parti

Ces dernières années, nous avons élargi le parti en accueillant des ouvriers, des syndicalistes et beaucoup d'autres gens. Nous avons demandé aux sections du parti d'expérimenter et d'accumuler diverses expériences créatives. Le Congrès veut préserver et poursuivre cet élargissement dans les années qui viennent.

Mais le Congrès fixe en même temps un certain nombre de règles qui déterminent les droits et les engagements des divers niveaux. Ces règles sont d'application dans tout le parti, d'Os-tende à Herstal, de Mons à Genk.

Le parti réunit tous ceux qui aspirent à une société socialiste, une société sans exploitation de l'homme par l'homme.

Nous nous organisons pour atteindre cet objectif historique. Pour cela, le parti a besoin de la force de frappe de tous ses membres. On peut briser un doigt, mais pas un poing. Pour former cette force de frappe, le parti a besoin de règles de fonctionnement, fixées dans les Statuts.

4.1. Trois niveaux différents d'engagement dans le parti

Le parti connaît trois niveaux et trois formes d'adhésion : les membres consultatifs, les membres de groupe et les militants. Chaque forme d'adhésion a ses propres droits et engagements.

a. Les militants

Pour réaliser notre souhait d'un plus grand parti de membres, nous avons besoin de beaucoup de nouveaux militants. Ces militants doivent aider les nombreux nouveaux membres dans le travail quotidien. Nous voulons que beaucoup de travailleurs deviennent militants, mais aussi des jeunes et des étudiants. Cela nous aidera tant à rajeunir le parti qu'à lui donner un caractère plus ouvrier.

On trouve les droits et engagements des militants dans les articles 12, 19 et 20 des nouveaux statuts.

b. Les membres de groupe

Les membres de groupe sont organisés dans des groupes de base. Des groupes de base peuvent exister dans les entreprises, dans les communes et dans d'autres secteurs de travail.

Le parti est construit sur ces groupes de base. Les groupes de base sont les moteurs du travail du PTB parmi la population. Afin de permettre à beaucoup plus de gens de s'organiser dans un groupe de base, nous voulons proposer une conception beaucoup plus ouverte. Participer à un groupe de base doit être simple. Les membres doivent aussi s'y sentir chez eux.

En même temps les groupes de base fonctionnent selon certains critères stricts, fixés par le congrès dans les articles 15 et 16 des nouveaux statuts.

Qui peut adhérer à un groupe de base du PTB ?

L'article 11 des nouveaux statuts autorise tout membre consultatif à entrer dans un groupe de base s'il

- a une carte de membre ;
- a rempli un formulaire d'adhésion ;
- paye une cotisation de 5 euros par mois ;

- participe régulièrement aux réunions du groupe de base ;
- accepte que le parti travaille selon les statuts et les documents du Congrès.

L'adhésion de nouveaux membres de groupe doit être approuvée par le groupe de base et par l'organe supérieur.

Le travail du groupe de base à l'égard des membres consultatifs

Le groupe de base travaille activement avec tous les membres consultatifs et base son action sur l'apport de ces membres. Il examine donc avec chaque membre consultatif comment celui-ci peut le mieux contribuer au travail du parti.

Il assure une dynamique de groupe basée sur la camaraderie et agit selon le principe collectif : un pour tous, tous pour un.

c. Les membres consultatifs

Comment devient-on membre consultatif ?

L'article 10 des nouveaux statuts détermine comment on devient membre consultatif :

Peut devenir membre consultatif, tout homme ou femme ayant atteint l'âge de 18 ans, qui se reconnaît dans le parti et son action, remplit un formulaire d'adhésion et paie une cotisation annuelle.

La cotisation annuelle se monte à 20 euros. Pour une famille c'est 30 euros. Chaque membre reçoit mensuellement le journal du parti *Solidaire*.

Quels sont le rôle et l'importance de l'assemblée générale des membres (AGM) ?

Nous voulons souligner et revaloriser l'importance des membres consultatifs et de l'assemblée générale des membres (AGM), leur dynamique et leur force.

L'article 14 des nouveaux statuts définit le rôle de l'assemblée générale des membres :

L'assemblée générale des membres rassemble tous les membres d'une entreprise, d'un quartier ou d'un terrain de travail. Par l'AGM, le parti implique les membres consultatifs dans les activités et les campagnes du parti. L'AGM est ouverte à tous les membres (consultatifs, de groupe et militants) et aussi aux sympathisants qui envisagent de devenir membres.

Pour avoir droit de vote à l'AGM, il faut être membre. Les AGM ont lieu tous les six mois au moins.

4.2. Le respect des droits et de l'engagement de chaque niveau

Le Congrès du parti se prononce contre la confusion des différents niveaux dans le parti. En particulier, ne sont pas admis dans le groupe de base – ou à la réunion du groupe de base – les membres consultatifs qui ne peuvent ou ne veulent satisfaire aux cinq conditions pour être membre de groupe.

Pourquoi ?

Les cinq conditions d'adhésion au groupe de base sont l'expression d'un engagement concret dans une unité organisée du parti.

Elles expriment un engagement comme constituant actif de l'ensemble du parti.

Elles expriment l'engagement à travailler selon certaines règles démocratiques, sur une base collective et commune.

Tout cela est nécessaire pour garantir la force de frappe collective du parti. C'est cette force de frappe collective qui est pour nous l'essentiel dans notre modèle de parti comme parti communiste. Elle est nécessaire pour pouvoir – comme un seul homme – diriger la lutte de classe.

Les membres consultatifs y contribuent, mais à un autre niveau. Nous respectons leur type d'engagement. Nous leur demandons de jouer leur rôle à l'AGM et de contribuer aux activités du groupe de base.

Le Congrès fait deux exceptions à cette règle :

1. Création de nouvelles unités du parti (groupes de base en construction)

Nous appelons les membres consultatifs et les membres de groupe à édifier de nouveaux groupes du parti sur leur terrain. Il s'agira souvent de réunions de membres consultatifs, éventuellement avec des membres de groupe, avec des sympathisants. Nous stimulons diverses formes transitoires avec le but de former à terme un véritable groupe de base. L'article 18 des statuts prévoit explicitement cette possibilité : « Des membres qui veulent fonder un nouveau groupe du parti dans leur quartier, dans leur entreprise ou sur leur terrain de travail le demandent à leur direction provinciale. Si la demande est acceptée, la direction provinciale fixe des règles pour d'éventuels groupes de base en construction. »

2. Élargissement de groupes de base lors d'une lutte importante

Nous souhaitons ouvrir les groupes de base lors d'une lutte importante. Pendant la lutte contre le pacte des générations (2005) et lors des élections communales (2006), diverses sections ont appliqué cela avec succès, avec pour résultats : des groupes de base bien fournis. C'est en effet à de tels moments que beaucoup de gens actifs veulent s'engager plus.

C'est pourquoi on adopte l'article 17 des nouveaux statuts : « Dans le cas d'une lutte importante, le Conseil provincial ou

le Conseil national peuvent ouvrir pour une période bien déterminée le ou les groupes de base aux membres consultatifs qui veulent être plus actifs. »

4.3. Dynamique de groupe

Pour que le parti devienne vraiment le port d'attache des travailleurs, il faut qu'ils s'y sentent bien. Dans le parti on n'est pas tout seul. On fait partie d'un ensemble fort, où il y a de la solidarité et de l'entraide, du respect mutuel et de la dynamique de groupe. D'où l'importance des règles suivantes :

- Développer autant que possible la dynamique de groupe ; en même temps chacun doit se sentir à sa place.
- Créer un cadre agréable pour les réunions, prêter attention à ce que les membres proposent. On peut prévoir une boisson, de quoi grignoter. On peut aussi aller de temps en temps ensemble au cinéma ou à une autre activité.
- Mettre au centre le travail individuel des membres. Faire une grande place aux problèmes liés à l'entreprise ou au quartier. La réunion doit être un instrument pour l'action.
- Le groupe de base est une boîte à idées, les membres y viennent avec des propositions et des solutions.
- Maintenir le contact avec les membres entre les réunions : passer un coup de fil, envoyer un SMS, un e-mail. Aujourd'hui les gens vivent avec ces moyens de communication.
- Nous ne pourrions garder les nouveaux membres que s'ils se sentent chez eux, s'ils sentent l'utilité de leur contribution. C'est pour cela qu'il est important que chaque groupe de base ait un projet commun, décidé et discuté avec tous, sur base des idées et des problèmes que nos membres apportent.

5. Au PTB chacun a droit à une formation adaptée

Nous voulons offrir sept sortes de formations.

5.1. Formation dans les groupes de base

Le premier instrument pour la formation dans les groupes de base est notre hebdomadaire *Solidaire* et le portail www.ptb.be. Pour la formation plus approfondie nous utilisons *Études marxistes*.

5.2. La formation de base

La formation de base est accessible à tous. Elle est organisée à l'échelle locale ou provinciale.

La formation de base peut être une formation sur l'actualité. Elle peut porter sur des thèmes syndicaux.

La formation peut aussi être organisée sous forme de visite à des expositions, ou en invitant un écrivain.

La formation peut aussi traiter d'une visite à d'autres partis frères ou d'un voyage dans un pays socialiste.

Nous nous efforçons de publier une série de petits livres sur le modèle du livret édité lors du pacte des générations, par exemple, dans lesquels on parle du marxisme et de thèmes d'actualité.

Il est aussi important d'avoir pour les nouveaux membres de groupe un livret sur le programme et les principes de fonctionnement du PTB (lié aux statuts).

5.3. Formation pour le démarrage d'un groupe de base

Cette formation est une aide pour tous ceux qui veulent démarrer un nouveau groupe de base ou de membres consultatifs.

C'est surtout une école pour apprendre pratiquement à diriger un groupe. Il faut élaborer un petit manuel pour cela.

5.4. École des militants

Formation aux classiques du marxisme, au rythme de trois week-ends par an. Cette formation vise les (jeunes) intellectuels et les travailleurs.

5.5. École des cadres ouvriers

Pour renforcer le caractère ouvrier du parti, il est nécessaire que nous reprenions des ouvriers dans les fonctions dirigeantes. Pour réaliser ça, il faut de la formation.

5.6. École des cadres du 8^e congrès

Celle-ci est destinée aux cadres à qui on demande de prendre de hautes responsabilités à la direction du parti.

5.7. Autres formations

D'autres initiatives de formation sont intéressantes aussi. Ainsi le parti recommande les cours d'été et d'hiver de l'Université marxiste.

6. Qu'est-ce qui doit encore changer pour pouvoir atteindre ces objectifs ?

6.1. Le parti

Nous demandons à nos membres de *s'implanter là où ils vivent*. Car c'est là que leurs enfants vont à l'école, c'est là qu'on est souvent membre d'un club ou d'une organisation sociale. Nous demandons qu'ils participent à des activités dans le quartier. Ce sont des lieux naturels pour parler de notre parti aux gens.

Le PTB doit devenir une *maison ouverte*. Dans le plus d'endroits possible, nos secrétariats doivent avoir un visage humain, avec des portes ouvertes. Propre et sympa. Nous pouvons organiser des permanences sur certains thèmes, des moments de rencontre fixes, etc. Nous voulons un maximum d'adresses de contact dans les petites villes, communes et quartiers. Selon les possibilités, les membres peuvent aussi organiser eux-mêmes des choses pour leurs connaissances, pour des membres du quartier.

Le PTB doit *offrir plus de services* pour aider à résoudre les problèmes des travailleurs. Tout comme Médecine pour le Peuple, beaucoup de nos camarades intellectuels doivent être des spécialistes. Nous avons besoin d'aide juridique pour nos sections ouvrières. Idem pour les conseillers communaux. Médecine pour le Peuple peut offrir plus de service aux comités pour la prévention et la protection au travail. Des services sur les impôts, sur les factures d'énergie.

Si nous nous lançons là-dedans, nous pourrions mettre au travail de nouveaux collaborateurs, dont des intellectuels. Le travail bénévole attire encore de nombreux jeunes.

6.2. Le style de travail des cadres

La direction du parti doit plus centraliser et traiter ce qui vit chez nos membres implantés. Pour cela, il faut développer plus encore la démocratie. Avec un meilleur suivi de tous les rapports d'activité.

De chaque campagne, il faut faire un bilan national qui part du bilan que font les unités de base et les directions provinciales.

Organiser des séminaires pour assimiler des bilans importants. Pour échanger des expériences et apprendre ainsi les uns des autres.

Les cadres doivent consacrer plus de temps à l'écoute, à l'accompagnement et à la centralisation.

Tous les membres du Conseil national doivent être liés concrètement avec le travail à la base dans la province où ils habitent.

Les cadres prennent part à la pratique pour réaliser des expériences pilotes, et ensuite les généraliser.